

« On abat ensuite le frère François Aranha d'un coup de sabre à la gorge et d'un coup de lance dans le côté. Il tombe, et on le croit mort.

« Le P. Pierre Berna s'avance. On lui assène sur la tête un coup si bien porté, que le cerveau et la partie postérieure du crâne pendaient, à peine retenus par la peau. On lui enfonce ensuite un œil dans la tête avec un épieu ferré ; enfin, un coup égaré lui tranche la moitié de l'oreille droite. Pierre tombe près du frère Aranha, sur le bord d'une petite rizière et à côté d'un buisson. On s'acharne sur son cadavre, on le mutilé horriblement, en criant : « Tieux, baptise maintenant ! fais des chrétiens. »

« Après le P. Berna, on immole le P. Alphonse Pacheco. Voyant qu'on commençait par les autres, Alphonse s'était déjà crié : « Frappez-moi donc ! C'est moi qui ai détruit vos idoles ! » On lui plonge alors une lance dans la poitrine. Lui, se met à genoux, étend les bras en croix, et, levant les yeux au ciel, il dit : « Seigneur, vous avez été percé d'une lance pour moi ; par égard pour celle qui m'a frappé, je vous demande de leur pardonner et de leur envoyer d'autres missionnaires qui les conduisent au ciel. » Ces paroles irritent les bourreaux qui lui portent un second coup de lance à la gorge et le tuent.

« Le P. Antoine Francisco est le dernier frappé. On lui brise la tête et on lui perce le corps de flèches. Tous les jours, en disant la sainte Messe, il demandait à Dieu la grâce du martyr, et, le matin même de son sacrifice, le précieux sang avait bouillonné dans son calice au moment où il le portait à ses lèvres.

« Ainsi tombèrent ces jeunes martyrs, la fleur de la province des Indes ; il fallait sans doute au Seigneur le sacrifice de ces vies pleines d'espérances, pour qu'il se résolut à convertir Salsette. — Alphonse Pacheco avait trente-trois ans, et dix-sept ans de vie religieuse ; — Pierre Berna, trente-trois ans, et six ans de vie religieuse ; — Antoine Francisco, trente ans, et douze ans de vie religieuse ; — François Aranha, trente ans, et dix ans de vie religieuse. »

UNE FLEUR DE MAI

Aux enfants de la première communion,

(Pour la *Semaine Religieuse*).

Voici un trait que vous ajouterez à toutes les pieuses anecdotes